

DIMANCHE : LA RÉDEMPTION



*Saint Louis
Roi de France*

“Le Christ crucifié portant la couronne”

Chers pèlerins, cette deuxième journée de pèlerinage nous permet, en méditant les événements historiques de la Passion de Notre-Seigneur, de mieux comprendre l'enseignement de l'Église Catholique sur la Rédemption. Cet enseignement, nous en bénéficions à travers les sacrements, tout particulièrement à travers la Sainte Messe, renouvellement non-sanglant de l'Unique Sacrifice. C'est dire l'importance de notre journée!

Pour nous aider dans notre méditation, nous nous placerons sous le patronage de Saint Louis, roi de France (1214-1270), dont le grand historien Jacques le Goff, auteur d'une puissante étude sur le saint roi, affirme qu'au 13ème siècle, *“le roi, c'est le Christ crucifié portant la couronne”*. Nous verrons combien ce jugement est exact.

Nous savons que toutes les formes de sainteté coexistent dans l'Église, car la richesse de la grâce de Dieu est infinie. Mais, ce qui caractérise le mieux Saint Louis, c'est **l'abandon à la volonté de Dieu et une grande vénération pour l'œuvre divine, à travers le Christ-Rédempteur et les instruments de Sa Passion.**

I. UN SOUVERAIN EXEMPLAIRE

La **piété** de Saint Louis est bien connue, comme est connue sa volonté, manifestée dès son accession au trône en 1226 (alors qu'il n'a que 12 ans), de **conformer son comportement aux exigences de l'évangile.**

Exemplaire dans sa vie privée (il avait épousé Marguerite de Provence, dont il eut 11 enfants), il fut un roi **ferme** et **bon**, particulièrement réputé pour son **sens de la justice.**

Ces qualités lui seront reconnues par tous, y compris ses adversaires. Considéré de son vivant comme un saint, il sera canonisé en 1297.

II. UN HOMME DE DIEU

1. L'immense amour de Saint Louis pour le Christ et Sa passion

C'est son immense amour pour le Christ, et sa dévotion pour tout ce qui touche à sa Passion, qui, en 1237, conduisirent saint Louis à acquérir la **Sainte Couronne d'épines**, la "Couronne des couronnes", celle du Fils de Dieu fait homme, le "Roi des rois", que Baudouin II, l'empereur latin de Constantinople, s'apprêtait à vendre, pour faire face à un cruel besoin d'argent.

Accueilli en grande procession en 1239, après un voyage fort mouvementé, la sainte relique fut conservée quelques années au château de Vincennes, avant d'être déposée dans la Sainte Chapelle, ce monumental et splendide reliquaire, que le saint roi fit construire dans ce but à proximité de Notre-Dame de Paris.

Plus tard, Saint Louis acquit encore **d'autres reliques de la Passion**: un morceau de la Sainte Croix, des clous et le fer de la lance qui transpercèrent le corps de Notre Seigneur, ainsi que l'éponge qui lui fut tendue au moment de son agonie.

Ces saintes reliques, autrefois conservées dans la Sainte Chapelle, font aujourd'hui partie du trésor de la cathédrale Notre-Dame de Paris.

Placée sous la responsabilité des chevaliers du Saint Sépulcre, la Sainte Couronne d'épines est offerte, chaque année, à la vénération des fidèles, dans la cathédrale, au cours de l'après-midi du Vendredi Saint. **C'est un acte de dévotion qui aurait plu au saint roi et qu'on ne saurait assez recommander** à tous les pèlerins de la région parisienne, mais aussi à ceux qu'un voyage pourrait conduire dans la capitale, à cette période où nous commémorons la mort du Christ en croix.

2. le sens supérieur de la justice du saint roi

C'est **son sens supérieur de la justice** qui incita Saint Louis à mettre son épée au service du Christ, pour tenter d'arracher son tombeau à la domination des infidèles.

Il entreprit deux croisades :

- la première, qu'il fit en famille, tandis que sa mère, la reine Blanche de Castille, assurait la régence du royaume, dura près de 7 ans (1248 - 1254). Elle ne lui permit pas d'atteindre son but et il en fut très meurtri. Cependant, **totallement soumis à la volonté de Dieu**, il ne se révolta pas.

Bien au contraire, rentré en France, il reprit avec ardeur son métier de roi, faisant l'admiration de tous par sa piété, sa charité envers les pauvres et son immense sagesse.

- Organisée en 1270, après la prise d'Antioche par les musulmans, la seconde croisade, fut également un échec. Terrassé par la peste, devant Tunis, Saint Louis fit preuve, devant la mort, d'une **grande force d'âme** et d'un **total abandon à la volonté du Seigneur** qu'il avait si bien servi. Dans un dénuement volontaire, à l'image de son Seigneur, il mourut sur un lit de cendre, le 25 août 1270 ; il avait 56 ans.

III. UN MODÈLE POUR NOTRE TEMPS

Dans les moments difficiles, il en est souvent ainsi, on se tourne vers le chef. On souhaite qu'il dispose de toutes les qualités intellectuelles nécessaires pour poser un juste diagnostic, de la force morale pour prendre les décisions qui s'imposent et d'un caractère bien trempé pour mettre en œuvre les solutions qui permettront de redresser la situation et de conduire au succès.

Prions Saint Louis, notre patron de ce jour, pour qu'il donne à nos gouvernants une claire vision des problèmes à résoudre, la force de caractère et la sagesse dont il sut faire preuve, pour conduire notre pays dans le respect des lois divines. A l'époque de Saint Louis, le royaume de France vivait véritablement en Chrétienté parce que toutes les décisions du roi étaient ordonnées à Dieu.

Cependant, rien ne sera possible si nous attendons tout des autres, sans que nous-même nous n'acceptions de nous remettre en cause. Sommes-nous irréprochables dans notre comportement au travail, dans la cité comme à la maison?

Prions Saint Louis, qui en ce jour nous accompagne, pour lui demander de nous faire **partager, dans le regret de nos fautes, son immense amour pour le Christ-Rédempteur, et sa vénération pour les instruments de la Passion de Jésus notre Sauveur.**